



AGENDA

Séances sans public en grande salle des séances

Lundi 21 juin

— 12h30 : réunion de la section Histoire et Géographie

— 15h : **Jean-Claude**

Trichet, membre de l'Académie des sciences morales et politiques : La santé de l'économie.

Lundi 28 juin

— 12h30 : réunion de la section Philosophie

— 15h : **Jean-Louis**

Dufier, membre de l'Académie de médecine : Pollution lumineuse, visuelle et de l'esprit.
— 17h : comité secret (quorum nécessaire).

Lundi 5 juillet

— 15h : **Marc Gentilini**, ancien président de l'Académie de médecine : L'arnaque en santé.



DÉPÔT D'OUVRAGE

B. Stirn dépose l'ouvrage dirigé par **Mireille Delmas-Marty**, Kathia Martin-Chenut et Camila Perruso, *Sur les chemins d'un jus commune universalisable* (Éditions Mare et Martin, 2021, 524 p.).

En savoir plus

F. d'Orcival dépose *Domenica la diabolique* de Christine Clerc (Éditions de l'Observatoire, 2021, 256 p.)



LUNDI 14 JUIN

La réponse médicale aux grandes catastrophes

Pierre Carli, membre de l'Académie de médecine

La notion de grande catastrophe médicale implique un grand nombre de victimes, le risque de déstabilisation du système de santé et la mise en place d'une réponse adaptée à la situation. Cette réponse diffère de la prise en charge des pathologies du quotidien et concerne une pathologie unique, s'adressant à un afflux de victimes. En France, la médecine de catastrophe s'est développée avec la mise en place, sur l'intégralité du territoire national, du SAMU et des SMUR. Son origine est attribuée aux guerres napoléoniennes et aux dispositifs inventés par les barons Larrey et Percy. Depuis le début des années 2000, le concept de catastrophe a été renforcé par celui de Situation Sanitaire Exceptionnelle (SSE). Deux SSE ont particulièrement touché la France récemment : les attentats terroristes du 13 novembre 2015 et les premiers mois de la pandémie de Covid-19.

Le 13 novembre 2015, l'attaque terroriste multisites a commencé par l'explosion d'une bombe au stade de France qui n'a provoqué qu'un nombre limité de blessés comparé au risque potentiel. En revanche, la fusillade des terrasses a été particulièrement mortifère : la localisation des sites où il y avait des blessés était compliquée, l'insécurité majeure et la mise en place du Poste Médical Avancé prévue par le plan NOVI impossible pour la prise en charge des victimes. Sur le site du Bataclan, la mise en place, plus classique, d'un PRV (point de rassemblement des victimes) dans une cour à proximité a été possible. Sur le plan hospitalier, il y a eu une adaptation pragmatique : à l'hôpital Saint-Louis, les équipes ont utilisé la salle de réveil comme site d'accueil des blessés graves arrivés spontanément, les chirurgiens et les personnels ont été transférés pour renforcer les équipes et aider à réaliser la chirurgie d'extrême urgence – et non les patients en état critique – un directeur médical de crise (DMC) a été identifié au sein de chaque hôpital pour coordonner les équipes. Ces attentats se sont soldés par un lourd bilan : 138 morts et plus de 410 blessés. La mortalité sur le terrain a été importante, mais la mortalité des patients arrivés à l'hôpital vivants a été faible. La capacité d'adapter le plan à la réalité du terrain a été un des facteurs de la qualité de la réponse médicale. Le partage de l'information s'est également révélé une arme efficace pour lutter contre la désorganisation liée à la surprise. Sur le site du Bataclan, police, pompiers et SAMU ont coordonné leurs actions pour obtenir le maximum d'efficacité dans la prise en charge médicale des victimes.

Dans le cas de la pandémie de COVID-19, les appels au SAMU de Paris ont atteint un pic historique le 13 mars avec 8 500 appels. Pour faire face à cette augmentation majeure des appels qui, à ce stade, concernaient principalement des cas peu graves, où le maintien à domicile était souvent possible, des modifications majeures de la réponse aux appels ont été introduites en très peu de temps. Un dispositif associant la médecine de ville, le SAMU et les équipes préhospitalières a permis d'éviter que de très nombreux patients se précipitent aux urgences et a évité à la France l'encombrement des services d'urgences et de longues files d'attente, comme cela s'est vu dans d'autres pays. La déprogrammation des activités non urgentes a permis de multiplier la capacité de lits de soins critiques. Ainsi, en Ile-de-France, plus de 1 800 lits ont été armés pour traiter des patients COVID graves. Enfin, le transfert des patients s'est fait à partir de la région Grand Est puis de la région Ile-de-France grâce à des TGV médicalisés et à un travail en collaboration avec la SNCF.

Ces deux SSE montrent que sur le plan médical, les plans prévus pour organiser la réponse à une catastrophe sont d'une portée limitée confrontés à la réalité du terrain. L'adaptabilité de la réponse médicale est une condition importante de son succès. La réponse doit s'organiser autour de trois niveaux de réflexion : la doctrine, qui est souvent nationale et tient compte du contexte médical mais aussi social ou politique ; la stratégie qui adapte la doctrine aux circonstances et aux ressources ; et la tactique qui rassemble les décisions opérationnelles. Ainsi structurée, la réponse médicale nécessite un leadership adapté : plutôt qu'une organisation pyramidale descendante ou en silo, elle bénéficiera d'un leadership collaboratif où les services médicaux ou non-médicaux mettent en commun leurs ressources et leurs outils pour construire une réponse opérationnelle qui s'adapte à la réalité du terrain.

À l'issue de sa communication, Pierre Carli a répondu aux questions et observations que lui ont adressées **A. Vacheron, D. Kessler, D. Andler, M. Pébereau, J.C. Casanova, J.C. Trichet, H. Korsia.**



DANS LA PRESSE ET SUR LES ONDES

La réélection de **Haïm Korsia** à la tête du Consistoire israélite de France dimanche 6 juin été commentée dans la presse française et internationale, dont *Vatican News* – « **Le grand rabbin de France reconduit dans ses fonctions** » [▶](#).

Mercredi 9 juin, **Jean-Claude Trichet** a donné une interview à Francine Lacqua pour *Bloomberg* : « **Trichet sees no inflation danger in Europe** » dans lequel l'académicien s'est montré assez optimiste sur la situation européenne tout en pointant un risque de surchauffe de l'économie américaine pouvant conduire à l'inflation. [▶](#)

Jeudi 10 juin, il y revient dans « la grande interview » donnée à David Jacquot pour *Ecorama* sur *Boursorama* : « **Nous avons des poches de bulles financières** » : pour lui, ce qui compte, pour l'ensemble des pays avancés, c'est le moyen terme, et de réancrer toutes les anticipations d'inflation de manière raisonnable sur une stabilité des prix raisonnable. Ce qui est à corriger en France, c'est l'accoutumance à une dépense publique éternelle (23'36 [▶](#)).

Vendredi 11 juin, dans un entretien au *Figaro*, **Chantal Delsol**, qui a codirigé *La Vie de l'esprit en Europe centrale et orientale depuis 1945*, analyse la spécificité d'une pensée marquée par l'esprit romantique et le joug du communisme : « **À l'inverse de nous, les petites nations d'Europe de l'Est croient encore à l'identité.** » [▶](#)

À SAVOIR

Alors que les États-Unis achèveront leur retrait d'Afghanistan le 4 juillet, au terme de la plus longue guerre de leur histoire, **Jean-David Lévitte** essaie de répondre à deux questions dans un texte intitulé « **Afghanistan : les leçons d'un grave échec américain** » : fallait-il y aller et comment ? Fallait-il rester et comment ? [▶](#)

Le 10 juin, **Jacques de Larosière** a prononcé une intervention à l'occasion de la Conférence organisée par BNP PARIBAS dans le cadre des *Global Official Institutions* : « **La politique monétaire post-Covid : le maintien de mesures non conventionnelles ou l'adaptation à des faits obstinés** » (texte en anglais [▶](#) et traduction en français).

Jeudi 20 mai, **Claudine Tiercelin** a participé, avec une communication intitulée « **L'équité : approches philosophiques contemporaines** », au colloque du Collège de France sur « **L'équité hors du droit** » (20-21 mai) qui a fait dialoguer des spécialistes de différentes disciplines, de l'Antiquité à notre époque, pour arriver à une clarification conceptuelle [▶](#).

Philippe Levillain succède à **Daniel Andler** à la présidence de l'Association Philotechnique pour un mandat de trois ans.

À NOTER

Mardi 15 juin, **Louis Vogel**, président du Club d'Iéna, organise un échange en webinaire sur : « **Les études de droit : quelles formations, quels débouchés, quel avenir ?** » avec Julien Rivet, Fondateur du groupe facebook « L'entraide des étudiants en droit ». (18h30-20h, sur inscription [▶](#)). La vidéo de la précédente rencontre avec Édouard Philippe à l'occasion de la parution de son *Impressions et lignes claires*, est disponible sur la chaîne Youtube du Club d'Iéna (1h31' [▶](#)).

Dans le cadre de la chaire qu'elle porte au Collège de France, **Claudine Tiercelin** organisera une journée d'étude le 24 juin autour de la pensée de Christian Wolff : « **L'essentialisme » wolffien et la métaphysique de la science moderne** » [▶](#).

DES ACADÉMICIENS EN SORBONNE

Vendredi 11 juin, **Claudine Tiercelin** a clos la première édition du cycle « Des académiciens en Sorbonne » avec une conférence-débat sur « **La liberté de penser** » devant trois cents lycéens et élèves de classes préparatoires. **Jean-Robert Pitte** et **André Vacheron**, ainsi que les trois recteurs, Christophe Kerrero, recteur de Paris, Daniel Auverlot, recteur de Créteil, et Charline Avenel, rectrice de Versailles étaient présents (article à venir prochainement sur le site de l'Académie).

À LIRE

Un historien dans ses lendemains : Pierre Chaunu (Presses universitaires de Caen, 2020, 330 p.) revient sur la figure de **Pierre Chaunu**, élu à l'Académie dans la section Histoire et Géographie en 1982, disparu en 2009, qui a marqué pendant un demi-siècle des générations d'historiens et dont les travaux et prises de position ont touché un public important. Le parti-pris de ce recueil consiste à opérer un retour réflexif sur le passé en donnant la parole surtout à des historiens qui n'ont pas connu Pierre Chaunu, afin de s'interroger sur la pérennité et la caducité des idées que l'on produit. Ainsi, les idées de Pierre Chaunu sur la globalisation, la démographie, les mentalités, l'histoire quantitative et sérielle, les « ego-histoires » sont-elles réexaminées à la lumière des évolutions historiographiques et des grandes mutations politiques, techniques et culturelles de la fin du XXe siècle et de ce premier quart du XXIe siècle.

La *Nouvelle Société des Études sur la Restauration* (NSER), fondée en 2001 par **Jean-Paul Clément**, correspondant de la section « Morale et Sociologie » et qui compte, parmi les membres de son Comité d'honneur, **Gabriel de Broglie** et **Jean Tulard**, consacre le dernier numéro de ses *Cahiers*, sous le titre « Morale et Modernité », à Benjamin Constant et au libéralisme sous la Seconde Restauration. M. Clément y signe un long article intitulé « **Benjamin Constant, du Consulat à la première Restauration en passant par les Cent Jours** ».